

Les
Chanteurs
d'Orphée



The
Orpheus
Singers

Direction :
Peter Schubert

Weihnachtsfest!
Musique
pour Noël

Oeuvres de
Sweelinck,
Praetorius,
Schütz et
Bach



Le samedi 6 décembre 2014
Église St-Matthias

Weinachtsfest!

Musique pour Noël

Église St-Matthias, Westmount
Le 6 décembre 2014 / December 6, 2014

Magnificat Octavi Toni	Orlande de Lassus (c. 1530 – 1595)
Die Himmel erzählen die Ehre Gottes	Heinrich Schütz (1585 – 1672)
Das Wort ward Fleisch	Heinrich Schütz
Ein Kind ist uns geboren	Heinrich Schütz
Ehr sei Gott in der Höh allein	Johann Hermann Schein (1586 – 1630)
<i>Angel Chorus: Farah Mohammed, Emerald Meng Sun, Sadie Menicanin, Martin Hirschhorn</i>	

Entracte / Intermission

Lobet den Herrn	Johann Sebastian Bach (1685 – 1750)
<i>Organ: Jonathan Oldengarm</i>	
Vom Himmel hoch	Michael Praetorius (1571 – 1621)
<i>Duo: Sten Thomson, Claude Vielleux</i>	
Angelus ad pastores ait	Jan Pieterszoon Sweelinck (1562 – 1621)
Hodie Christus natus est	Jan Pieterszoon Sweelinck
Ab Oriente	Jan Pieterszoon Sweelinck

Les Chanteurs d'Orphée

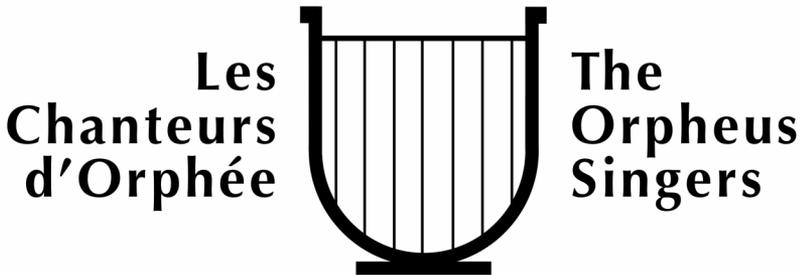
Les Chanteurs d'Orphée forment un chœur de chambre accompli et se consacrent à un répertoire d'œuvres complexes et peu connues qui embrasse toute la période du quinzième au vingtième siècle. Depuis sa fondation il y a trente ans, le chœur a participé à plusieurs concours où il s'est particulièrement distingué. Sous la direction de Peter Schubert, l'ensemble a en effet été finaliste à cinq reprises au Concours pour chorales d'amateurs de la Société Radio-Canada; il a été lauréat en 1996 et a remporté le second prix en avril 2004.

Soucieux d'innover dans le domaine des œuvres chorales, les Chanteurs d'Orphée ont créé des pièces de plusieurs compositeurs contemporains dont Anne Lauber, Jacques Faubert, Bengt Hambraeus, Bob Beart et David Scott Lytle. L'ensemble a également participé à l'enregistrement des compositions de Friedrich Nietzsche.

The Orpheus Singers

The Orpheus Singers is an accomplished chamber choir dedicated to the performance of complex and less familiar works spanning the past six centuries. In the thirty years since its founding, the group has distinguished itself in several competitions. Under the baton of Peter Schubert, the ensemble has been a finalist five times in the CBC National Radio Competition for Amateur Choirs, winning first prize in 1996, and second prize in 2004.

As part of The Orpheus Singers' mandate to promote deserving but lesser known music, the ensemble has premiered works by such composers as Anne Lauber, Jacques Faubert, Bengt Hambraeus, Bob Beart and David Scott Lytle, and has participated in the production of a CD of the musical works of Friedrich Nietzsche.



Peter Schubert

Peter Schubert est directeur artistique des Chanteurs d'Orphée depuis 1991. Il dirige également VivaVoce, un ensemble vocal professionnel qu'il a fondé à Montréal en 1998. En 2007, VivaVoce a produit un coffret de deux disques compacts comprenant tous les Magnificats et trois Salve Reginas de Pierre de la Rue.

Peter Schubert a étudié la direction d'orchestre avec Nadia Boulanger, Helmuth Rilling, Jacques-Louis Monod et David Gilbert et a été l'assistant de Gregg Smith et d'Agnès Grossman. Il a publié une édition de noëls de la Renaissance ainsi que cinq arrangements personnels de chants traditionnels de Noël (aux éditions C.F. Peters).



Détenteur d'un doctorat en musicologie de l'Université Columbia, Peter Schubert est professeur dans le département de théorie à l'École de musique Schulich de l'Université McGill. Il a publié deux manuels scolaires : *Modal Counterpoint, Renaissance Style* et *Baroque Counterpoint*.

Artistic Director Peter Schubert has conducted The Orpheus Singers since 1991. He also directs VivaVoce, a professional vocal ensemble he founded in 1998. Their two-CD set of the complete Magnificats and three Salve Reginas of Pierre de la Rue came out in 2007. Peter Schubert studied conducting with Nadia Boulanger, Helmuth Rilling, Jacques-Louis Monod, and David Gilbert and has been assistant to Gregg Smith and Agnes Grossman. He has published an edition of Renaissance Noëls as well as his own innovative arrangements of five popular Christmas carols with C.F. Peters.

A native of New York, Schubert holds a Ph.D. in musicology from Columbia University. He is a Professor in the Department of Music Research of the Schulich School of Music of McGill University, and is the author of two textbooks: *Modal Counterpoint, Renaissance Style* (Oxford University Press, 1999) and *Baroque Counterpoint* (Pearson Prentice Hall, 2006).

Notes de programme

Le concert de ce soir nous amène dans un périple de musique sacrée chorale du XVI^e au XVIII^e siècle dédiée à la célébration de Noël. La pièce d'ouverture fut écrite par le réputé compositeur de la Renaissance Roland de Lassus (1532-1594). Bien que né à Mons, dans la partie francophone de la Belgique, Lassus passa la majeure partie de sa vie à l'étranger et composa un très grand nombre d'œuvres sacrées (motets, messes, etc.) et profanes pour devenir un des musiciens les plus admirés de son époque. Le **Magnificat Octavi Toni** (Magnificat dans le huitième mode) est un des plus de cent arrangements du Cantique de la Vierge Marie, un hymne ancien tiré de l'Évangile selon saint Luc. Reflétant une ancienne tradition de pratique liturgique, les versets alternent des textures monophoniques (ligne mélodique chantée par les voix d'hommes) et polyphoniques (plus d'une ligne de mélodie indépendante) pour le chœur. Dans cet arrangement, le chœur consiste en fait de deux groupes de quatre voix chacun et le plain-chant paraît tissé dans la polyphonie chantée par le chœur.

Nous nous tournons ensuite vers la musique allemande du XVII^e siècle et vers Heinrich Schütz (1585-1672).

Après ses études avec Giovanni Gabrieli à Venise, Schütz prit éventuellement le poste de *Kapellmeister* à Dresden en 1617 sous les ordres du grand électeur de Saxe, poste qu'il garda jusqu'à sa mort. Schütz écrivit de la musique profane, mais il est principalement connu pour sa contribution au répertoire de musique sacrée, comme le compositeur le plus éminent de la tradition luthérienne. Les trois pièces de ce soir sont tirées du *Geistliche Chormusik* (musique chorale spirituelle), un ensemble de motets écrits en allemand publié en 1648. Les effectifs plutôt élaborés (les trois pièces exigent un chœur de six voix) reflètent les ressources additionnelles que Schütz fut capable de dénicher alors que le conflit dévastateur de la guerre de Trente Ans se terminait finalement.

Die Himmel erzählen die Ehre Gottes fait appel au texte du psaume 19 et requiert un petit groupe chantant en alternance avec le chœur. La musique reflète la noblesse et l'imagerie visuelle du texte d'une façon saisissante; par exemple, la métaphore du soleil qui suit son cours comme un champion (« *und dieselbige [die Sonne] geht heraus und freuet sich wie ein Held, zu laufen den Weg* ») est représentée par une succession rapide d'en-

trées par les voix individuelles, qui exprime la dispersion de la lumière du soleil. **Das Wort ward Fleisch** (Le Verbe s'est fait Chair) débute avec une description mystérieuse et soutenue de la transformation du spirituel en matériel décrite dans l'Évangile selon saint Jean. Ce début énigmatique contraste avec la clarté de la vue de la splendeur de Dieu (« *und wir sahen seine Herrlichkeit* »), dans lequel Schütz donne les phrases individuelles à des sous-groupes du chœur (une texture maintenue pour la plus grande partie de la pièce), avant de se conclure dans l'affirmation de la grâce et de la vérité de Dieu. (« *Gnade und Wahrheit* »). Basé sur un extrait du livre d'Isaïe 9:6-7, **Ein Kind ist uns geboren** décrit la naissance du Sauveur et la paix que son règne apportera. Quoiqu'elle commence dans une atmosphère plutôt pastorale, la pièce se termine par une puissante description des grandes œuvres que le Seigneur Dieu de l'Univers accomplira (« *Solches wird tun der Eifer des Herren Zebaoth* »).

Johann Schein (1586-1630) étudia le droit avant d'éventuellement prendre le poste de *Thomaskantor* à Leipzig, poste que Jean-Sébastien Bach occupera cent ans plus tard. Il écrivit principalement de la musique chorale, profane ou sacrée de la tradi-

tion luthérienne. Le motet **Ehr sei Gott in der Höh allein** appartient au *Cymbalum Sionium* (1615), sa première collection de musique sacrée chorale. La pièce utilise deux chœurs : un chœur de quatre anges et un chœur de six bergers qui chantent en sections séparées avant de se joindre vers la fin de la pièce. Les anges font une louange éthérée de la gloire Dieu (« *Ehr sei Gott in der Höh allein, auf Erden soll nun Friede sein* ») sur une mélodie qui revient de nombreuses fois dans la pièce. Les bergers perplexes répondent en se demandant pourquoi les anges chantent et s'émerveillent de leur chant (« *Was ist das für ein G'sang ? Wie hat er so ein' lieblich'n Klang?* ») avant de finalement comprendre le message des anges et de se joindre au chant des louanges à Dieu. Bien que la sottise domine l'ambiance générale de la pièce, l'œuvre contient aussi des moments touchants tels que la sérénité accompagnant les mots « toute haine a été chassée » (« *ausgetilgt ist aller Haß* »).

Entracte

J.S. Bach (1685-1750) est sans doute le plus grand des musiciens de l'église luthérienne. À Leipzig, il était responsable des motets et des cantates pour les dimanches et les fêtes.

Lobet den Herrn est un arrangement

du psaume 117, une louange au Seigneur – et une des plus joyeuses pièces de musique jamais écrite. Elle est écrite en quatre sections; la première est une fugue exubérante sur une mélodie montante en tierces sur le texte « *Louez le Seigneur, toutes les nations* ». La deuxième section est une autre fugue sur un sujet rapide en croches sur le texte « *Louez-le, tous les peuples* » (« *und preiset ihn alle Völker* »). Au milieu de cette section, le thème « *und preiset* » est combiné avec le thème du « *Lobet* » provenant de la première section. La troisième section commence en accords soutenus et décrivant les mots « *Car sa Grâce et Vérité* » (« *Denn seine Gnade und Wahrheit* ») suivi par un sujet de noires en sourdine et descendantes chantées en mouvement parallèle sur les mots « *règne sur nous* ». Les derniers mots de la phrase, « *in Ewigkeit* » (« *pour toujours* ») sont décrits par une note très longue dans la section d'altos, plus tard reprise par les sopranos et basses. La pièce se termine avec un Alleluia sur un rythme dansant à trois temps. « *Alma redemptoris mater* » (« *Sainte Mère du Rédempteur* ») est une des quatre antennes louant la Vierge Marie, et chantées aux complies de la liturgie catholique. C'est une des plus belles

mélodies de chant grégorien, avec sa gracieuse montée d'une octave du début et ses contrastes artistiques de tessiture et de sonorité dans les phrases subséquentes.

Michael Praetorius (1571-1621) fut un compositeur prolifique qui travailla comme organiste et directeur pour divers souverains du nord et de l'est de l'Allemagne. Un dévot luthérien, il écrivit plus de 1200 arrangements d'hymnes protestants. Sa musique représente une consolidation importante de la tradition musicale luthérienne de la Réforme. Son arrangement de **Vom Himmel hoch, da komm' ich her** apparaît dans la *Musicae Sioniae*, sa plus importante collection de compositions. La mélodie est un chant de Noël bien connu qui est encore en vogue aujourd'hui dans les pays de langue allemande et fut écrite à l'origine par Martin Luther pour ses enfants. Elle consiste en 15 couplets et fut probablement utilisée pour une présentation de crèche vivante. Praetorius offre divers arrangements de la mélodie, changeant le groupe d'exécution (de deux à huit voix) ainsi que la texture (par exemple, arrangements simplement homophoniques versus polyphonies élaborées). Nous entendrons deux différentes versions aujourd'hui, alternant une interprétation homophonique (mélodie princi-

pale accompagnée par des voix additionnelles chantant toutes les mêmes paroles en même temps) et une pour deux voix égales en imitation (une voix se fait l'écho de l'autre après un certain délai) de la mélodie de l'hymne.

Le compositeur hollandais Jan Pieterszoon Sweelinck (1562-1621) est issu d'une famille d'organistes et fut lui-même employé comme organiste dans la ville d'Amsterdam durant 44 ans. Bien qu'il soit principalement reconnu pour sa musique de clavier, Sweelinck écrivit aussi de la musique sacrée, incluant des arrangements de motets et de psaumes. Non seulement sa musique chorale comprend l'arrangement complet de tous les psaumes pour ses frères calvinistes, mais aussi le *Cantiones Sacrae*, une collection de motets à cinq voix en latin appropriée pour utilisation par l'Église catholique, et de laquelle trois seront interprétés ce soir. Le premier, **Angelus ad pastores ait**, commence avec l'entrée des voix en imitation et est de caractère plutôt morose, jusqu'au changement de mesure à trois temps qui coïncide avec un changement d'atmosphère reflétant la nature joyeuse de la proclamation des Anges à l'humanité de la naissance du Sauveur. Le motet bien connu **Hodie Christus natus est** réfère aussi à la venue du Christ.

Écrit à trois temps rapides, il décrit de manière saisissante la joie immédiate apportée par l'arrivée du Christ, en portant l'attention sur le mot *Hodie* (aujourd'hui). Quatre différentes lignes de texte commencent avec *Hodie* et Sweelinck met cette situation en évidence par l'utilisation des ténors qui chantent alors *Hodie* seuls, avant de permettre au reste du chœur de répéter le même mot puis de continuer avec le reste du texte, montrant ainsi l'élan du torrent dynamique de joie qui caractérise la pièce. La sélection finale pour le concert de ce soir est un arrangement de **Ab oriente**, un texte désigné pour célébrer la fête de l'Épiphanie. La pièce est écrite en deux parties : un compte rendu des Rois Mages en voyage vers Bethléem pour présenter les offrandes au Sauveur nouveau-né, suivi par la description de ces mêmes trois présents (or, encens et myrrhe). La pièce se termine d'une façon plutôt imprévue : au lieu d'arranger les répétitions finales de l'Alléluia dans un style joyeux et exubérant, Sweelinck accompagne ce mot avec de la musique triste et sombre, car bien que l'or soit pour le Roi, et l'encens pour le vrai Dieu, la myrrhe, le troisième et final présent, est pour Son tombeau.

Program Notes

This evening's concert will take us on a journey of sacred choral music from the 16th to the 18th century in celebration of the Christmas season. Today's opening number was written by the renowned Renaissance composer Orlande de Lassus (1532-1594). Although born in Mons (in the French-speaking part of present-day Belgium), Lassus spent most of his years abroad, composing a large number of sacred works (e.g. motets, masses, etc.) as well as secular genres to become one of the most celebrated musicians of his day. The **Magnificat Octavi Toni** (Magnificat in the Eighth Mode) is one of his more than 100 settings of the Song of Mary, an ancient Christian hymn taken from the Gospel of St. Luke. Reflecting a very old tradition of liturgical practice, the verses alternate between monophonic (a single melodic line sung by men's voices) and polyphonic textures (more than one line of independent melody) for the choir. In this setting, the choir actually consists of two groups of four voices each, and the monophonic chant appears woven into the polyphony sung by the choir.

We now turn to the music of 17th-

century Germany and to Heinrich Schütz (1585-1672). After studying with Giovanni Gabrieli in Venice, Schütz eventually took up the position of *Kapellmeister* at Dresden in 1617 under the Elector of Saxony, a position he retained until his death. Schütz also composed secular music, but is chiefly remembered for his contributions to sacred music as the 17th centuries' most significant composer within the Lutheran tradition. The three pieces heard today are taken from the *Geistliche Chormusik* (spiritual choral music), a series of motets written in German published in 1648. The relatively elaborate performing forces (all three pieces require a choir of six voices) reflect the additional musical resources that Schütz was able to draw upon now that the devastating Thirty Years' War had finally ended.

Die Himmel erzählen die Ehre Gottes (The Heavens are telling the Glory of God) draws upon the text of Psalm 19 and calls for a smaller group to sing alternating phrases with the choir. The music reflects the grandeur of the text and vividly of the visual imagery found in the text; for example, the image of the sun running its course like a champion ("und dieselbige [die Sonne] gehet

heraus und freuet sich wie ein Held, zu laufen den Weg") introduces a quick succession of entries by the individual parts that convey the dispersion of sunlight. **Das Wort ward Fleisch** (The Word became Flesh) begins with a mysterious and protracted depiction of the transformation of the spiritual into material described in the Gospel of St. John. This enigmatic beginning contrasts with the clarity of seeing God's splendour ("und wir sahen seine Herrlichkeit"), in which Schütz gives the individual phrases to small groups within the choir, a texture maintained throughout much of the rest of the piece, before finally culminating in an affirmation of God's grace and truth ("Gnade und Wahrheit"). Based on Isaiah 9:6-7, **Ein Kind ist uns geboren** (A child is born unto us) describes the birth of the Saviour and the peace that His reign shall bring. While beginning in a pastoral mood, the piece ends with a triumphant depiction of the great things that the Lord of Sabaoth will accomplish ("Solches wird tun der Eifer des Herren Zebaoth").

Johann Schein (1586-1630) studied law before eventually taking on the position of *Thomaskantor* in Leipzig, a position that Johann Sebastian

Bach would occupy one hundred years later. He wrote mostly choral music, both secular works and sacred music in the Lutheran tradition. The motet **Ehr sei Gott in der Höh allein** (Glory to God in the Highest) appears in *Cymbalum Sionium* (1615), his first collection of sacred choral music. The work features two choirs: a chorus of four angels and a six-part chorus of shepherds that each sing distinct sections before joining together near the end of the piece. The angels begin with an ethereal praise of God's glory ("Ehr sei Gott in der Höh allein, auf Erden soll nun Friede sein") to a melody that reappears several times in the piece. The bewildered shepherds respond by wondering what the angels are singing about and how lovely their song is ("Was ist das für ein G'sang? Wie hat er so ein' lieblich'n Klang?") before finally comprehending the angels' message and singing praises to God. Although silliness prevails as the overall mood, the work also contains poignant moments such as the serenity accompanying the words "all hatred has been eliminated" ("ausgetilgt ist aller Haß").

Intermission

J.S. Bach (1685-1750) is undoubtedly the greatest of the Lutheran church

musicians. In Leipzig, he was responsible for motets as well as for cantatas for Sundays and holidays. **Lobet den Herrn** (Praise the Lord) is a setting of a psalm text (Ps. 117) in praise of the Lord – and one of the most joyful pieces of music ever written. The piece has four sections. The first is an exuberant fugue on an ascending triadic melody for the text “O praise the Lord, all ye nations.” The second section is another fugue on a run-ning eighth-note subject for the text “praise him all ye people” (“und preiset ihn alle Völker”). Half way through this section the “und preiset” theme is combined with the “Lobet” theme from the first section. The third section begins with sustained chordal writing for the words “For his grace and truth” (“Denn seine Gnade und Wahrheit”) followed by a muted descending quarter-note subject sung in parallel motion for “rules over us”. The last words in the sentence, “in Ewigkeit” (“forever”), are set with a very long note in the altos, later taken up by the sopranos and basses. The piece concludes with an unstoppable Alleluia in a dancing triple meter.

Michael Praetorius (1571-1621) was a prolific composer who served as

organist and music director for various rulers in Northern and Eastern Germany. As a devout Lutheran, he composed over 1200 settings of Protestant hymns. His music represents an important consolidation of the Lutheran musical tradition from the Reformation. His setting of **Vom Himmel hoch** (From Heaven above) appears in the *Musicae Sioniae*, his most important collection of compositions. The tune is a well-known Christmas song that can be heard today in German-speaking lands and was originally written and composed by Martin Luther for his children. The song consists of 15 verses and was likely used for a nativity play. Praetorius provides various settings of the tune, varying the performing forces (from 2 to 8 voices) as well as the texture (e.g. simple homophonic vs. elaborate polyphonic settings). We will hear two of these different versions today, beginning with a homophonic (a principal melody accompanied by additional voices all singing the same words at the same time) rendering of the first three verses, and followed by a setting of the first verse for two equal voices. This version features imitation (one voice emulates the other after a given duration) and contains a rapid succes-

sion of repeating text fragments that create a light-hearted and playful mood. To conclude, we return to four-part choral texture to sing the fourth verse.

The Dutch composer Jan Pieterszoon Sweelinck (1562-1621) came from a family of organists and himself served as organist in Amsterdam for 44 years. Although Sweelinck is largely remembered for his keyboard music, he also composed sacred music, including motets and psalm settings. His choral music not only comprises a setting of the entire Psalter for use by his Calvinist Brethren, but also the *Cantiones Sacrae*, a collection of motets written for five voices in Latin and suitable for the Catholic Church, three of which we will hear today. The first, **Angelus ad pastores ait** (The angels said to the shepherds), begins with imitative entries in successive voices in a rather subdued character before a change to triple meter coincides with a change in mood to reflect joyful nature of the angels' proclamation to humanity of the Birth of the Saviour. The well-known motet **Hodie Christus natus est** (A child is born today) also refers to the coming of Christ. Cast in fast triple time, it vividly depicts the immediate joy that this arrival brings

by focussing on the word *Hodie* (today). Four separate lines of text begin with *Hodie* and Sweelinck emphasizes this by having the tenors sing *Hodie* alone before allowing the rest of the choir to repeat this word to lead into the new lines of text, thus providing the impetus for the dynamic outpourings of joy that characterize the piece. The final selection for this evening's concert features Sweelinck's setting of **Ab Oriente** (Out of the East), a text intended to celebrate the feast of Epiphany. The piece is written in two distinct parts: an account of the three wise men traveling to Bethlehem to bestow gifts upon the newborn Saviour followed by a description of the three gifts (gold, incense, myrrh) themselves. The piece concludes in a rather unexpected manner: Instead of setting the concluding repetitions of the word Alleluia in an exuberant and joyous mood, Sweelinck accompanies this word with sad and sorrowful music; because although gold is for the King and incense if for the true God, myrrh, the third and final gift, is for His tomb.

Si vous désirez faire un don ou mettre vos compétences au service des Chanteurs d'Orphée, veuillez communiquer avec nous par courriel ou nous écrire à l'adresse ci-dessous. Un reçu pour fin d'impôt sera émis pour tout don de 10 \$ ou plus.

Si vous désirez recevoir de l'information sur nos futurs concerts par courriel, vous pouvez vous abonner à notre liste d'annonces à :

If you have a talent and time to offer to our choir, or if you would like to make a donation, please contact us by email, or write to us at the address below. An income tax receipt will be issued for any donation of \$10 or more.

If you would like to be notified by email of upcoming concerts, please subscribe to our announcements list at:

<http://orpheusmontreal.org>

Les Chanteurs d'Orphée
5764, ave Monkland, suite 307
Montréal (Québec) H4A 1E9
info@orpheusmontreal.org

Directeur artistique

Peter Schubert

Sopranos

Evgenia Bakulina

Sharon Braverman

Catherine Campbell

Tracy Davidson

Arpi Meguerditchian

Emeral Meng Sun

Farah Mohammed

Laura Prince

Altos

Marina Borsodi-Benson

Bronwen Cathey

Lori Henig

Eve Krakow

Alessandra Ignesti

Sadie Menicanin

Basses

Jim Cline

Jacob Sagrans

Sten Thomson

Claude Veilleux

Ayrton Zadra

Ténors

Nicole Biamonte

Julie Cumming

Martin Hirschhorn

Michael Turabian

Keith Wace

Conseil d'administration 2013-2014

Présidente : Farah Mohammed

Vice-président : Martin Hirschhorn

Secrétaire : Tracy Davidson

Trésorier : Mike Vanier

Bibliothécaire : Keith Wace

Membres : Arpi Meguerditchian, Catherine Campbell, Evgenia Bakulina

Notes de programme : Sten Thomson, Julie Cumming

Traduction : Claude Veilleux, Catherine Campbell

Affiche : Debra Hills, Farah Mohammed

Programme : Martin Hirschhorn

Prix de présence: Orpheus Singers, Farah Mohammed, VivaVoce

Concert printanier

Le samedi 2 mai 2015 à 19h30

Venez célébrer le printemps avec nous avec la belle poésie érotique du Cantique des Cantiques somptueusement mise en musique propre à la Renaissance.

☪ ☽ ☾ ☿



☪ ☽ ☾ ☿

Spring Concert

Saturday, May 2nd, 2015 at 7:30 PM

Join us as we celebrate spring with sumptuous Renaissance settings of the beautiful and erotic poetry of the Song of Songs.